

AMNESTY INTERNATIONAL  
Index AI : EUR 11/09/94  
ÉFAI 95 RN 004

ÉFAI

DOCUMENT EXTERNE  
Londres, novembre 1994

## ALBANIE

Cas de Dhimitraq Petro, habitant de la ville de Korça, âgé de 41 ans

Selon des informations parues dans la presse albanaise, Dhimitraq Petro a été arrêté à Korça après que sa femme eut appelé la police, à la suite d'une querelle familiale (un article affirme qu'elle avait agressé le père et le frère de Dhimitraq Petro). Cet incident semble avoir eu lieu le 14 septembre 1994, bien que, d'après un article il aurait pu se produire le 17 septembre.

Après l'avoir arrêté, la police a emmené Dhimitraq Petro au poste de police local ; en cours de route, il a été roué de coups si violemment qu'il a perdu connaissance et a dû être hospitalisé d'urgence. Il a été opéré, mais n'est jamais sorti du coma ; il est décédé le 18 septembre des suites d'un traumatisme crânien, laissant une femme et trois enfants en bas âge.

Selon un article du journal indépendant Koha Jone du 23 septembre 1994, la famille de Dhimitraq Petro a déclaré que son nom n'avait pas été enregistré ni au poste de police ni à l'hôpital. L'un de ses proches, qui a tenté d'entamer une procédure contre les fonctionnaires de police (inconnus) responsables de ses blessures aurait eu l'impression que ses efforts ne pouvaient être que voués à l'échec. Il aurait rencontré le chef de la police locale qui l'a accompagné chez un procureur militaire, celui-ci l'a envoyé à son tour à un autre procureur, qui l'a renvoyé à la police.

Le journal Koha Jone fait également remarquer que la mère de Dhimitraq Petro est membre de la minorité grecque et que son cas a été pris en charge par Omonia, une organisation représentant cette minorité en Albanie.

Selon un autre article paru dans Zeri i Popullit, le journal du Parti socialiste, Dhimitraq Petro est la troisième personne tuée par la police en un an à Korça. L'article précise que, dans un cas seulement le policier responsable a été traduit en justice, mais qu'il n'a fait l'objet que d'une condamnation "symbolique".

## Informations générales

De nombreuses allégations faisant état d'abus commis par la police ont été rapportées par la presse albanaise cette année et au moins sept personnes seraient décédées, abattues par la police ou des suites de mauvais traitements infligés au cours de leur garde à vue.

Dans une déclaration publiée au début du mois d'octobre 1994, une organisation locale de défense des droits de l'homme, le Comité Albanais Helsinki, s'exprimait en ces termes « des informations faisant état d'excès commis par des policiers parviennent constamment à notre Comité ..... Celui-ci a eu connaissance de mesures disciplinaires et punitives que les autorités compétentes ont prises dans certains cas. Nous sommes cependant obligés de constater que la réaction des autorités a été insuffisante et sans commune mesure avec l'ampleur du phénomène. Nous insistons pour que l'on s'attaque résolument à ce problème et que des mesures efficaces soient prises contre ces fonctionnaires qui, au lieu de défendre la loi, la violent gravement ».

Veuillez vous reporter au document intitulé Albanie: Violations des droits de l'homme commises par la police (index AI : 11/05/93) publié en octobre 1993.

---

La version originale en langue anglaise de ce document a été éditée par Amnesty International, Secrétariat international, 1 Easton Street, Londres WC1X 8DJ, Royaume-Uni, sous le titre : ALBANIA : Dhimitraq PETRO, aged 41, from Korça - Index AI : EUR 11/09/94. Seule la version anglaise fait foi. La version française a été traduite et diffusée aux sections francophones et au Secrétariat International par les EDITIONS FRANCOPHONES D'AMNESTY INTERNATIONAL - EFAI - Service RAI - janvier 1995.